

retrouvez toute l'actualité  
de l'art au quotidien sur  
[daily.artnewspaper.fr](http://daily.artnewspaper.fr)



# THE ART NEWSPAPER

TAN FRANCE SAS, GROUPE THE ART NEWSPAPER. MENSUEL. NUMÉRO 34. OCTOBRE 2021

FRANCE : 7,9 € - DOM : 8,9 € - BEL/LUX : 8,9 € - CH 13,50 FS - CAN : 13,99 \$ CA  
PORT. CONT./ESP/IT : 8,9 € - N. CAL/S : 1150 CFP - POL/S : 1250 CFP - MAR : 92 MAD



**JEAN-MICHEL OTHONIEL**  
L'ensemble du Petit Palais,  
à Paris, a été confié à l'artiste  
français, qui y expose son  
« Théorème de Narcisse »

**GRAND ENTRETIEN**  
PAGES 18-19



**SANDRO BOTTICELLI**  
Le musée Jacquemart-André,  
à Paris, rappelle l'importance  
du peintre italien pour le  
couple de collectionneurs qui  
contribua à sa redécouverte

**EXPOSITION**  
PAGE 24



**MARINA LOCHAK**  
La directrice du musée  
Pouchkine, à Moscou, parle de  
la collection Morozov exposée  
à la Fondation Louis-Vuitton,  
à Paris, et de ses projets

**GRAND TÉMOIN**  
PAGES 40-41



## LA FIAC REVIENT EN FORCE À PARIS

Rentrée chargée pour les collectionneurs : après Art Basel à Bâle et Frieze à Londres, ils enchaînent avec la Fiac. Seule une fraction très motivée arpentera les trois événements, et il faut s'attendre à une baisse de la fréquentation à Paris comme à Bâle (-35% de visiteurs comparé à 2019 pour Art Basel). Malgré un contexte difficile, l'édition 2021 de la Fiac au Grand Palais Éphémère a de la tenue, avec 171 galeries internationales dont 38% françaises, sans oublier une quarantaine d'enseignes *online*. La Foire maintient un programme hors les murs étoffé, de Calder place Vendôme à Othoniel au Petit Palais en passant par les œuvres du jardin des Tuileries. D'Asia Now à Paris Internationale, la plupart des foires off sont aussi au rendez-vous. Face à Londres, pénalisée par le Brexit, Paris gagne du terrain avec l'ouverture des galeries Cécile Fakhoury et Skarstedt avenue Matignon. La Fiac joue un rôle moteur dans ce dynamisme. « Elle est un lieu fédérateur et essentiel, ne serait-ce que pour les réseaux », confie sa directrice artistique Jennifer Flay. **Lire notre dossier pages 32-39**

## LE MUSÉE MUNCH D'OSLO FAIT PEAU NEUVE

Baptisé MUNCH, le nouveau bâtiment de treize étages au bord du fjord abrite le vaste legs de 28 000 œuvres du maître norvégien.

**OSLO.** « Dans une certaine mesure, c'est effrayant, mais d'un autre côté, c'est très inspirant », déclare Stein Olav Henrichsen, directeur du nouveau musée dédié à Edvard Munch situé au bord du fjord d'Oslo. MUNCH doit ouvrir ses portes le 22 octobre, après une décennie de revirements politiques et de défis logistiques. Le résultat est l'un des plus grands musées monographiques au monde. D'un coût estimé à 2,25 milliards de couronnes (222,5 millions d'euros), l'édifice a été conçu par le cabinet d'architectes espagnol Estudio Herreros, dans le respect des dernières normes écologiques. Avec onze salles d'exposition réparties sur treize étages et coiffées d'un restaurant panoramique, cet écran colossal accueille l'extraor-

naire legs laissé par Munch à la Ville après sa mort en 1944 : environ 28 000 peintures, dessins, sculptures, gravures et photographies ainsi que ses archives et ses effets personnels.

Depuis 1963, la collection était installée dans un bâtiment sans charme, situé dans le quartier résidentiel de Toyen. La décision de la déménager a été motivée par le vol, en 2004, de deux tableaux de grande valeur, *Le Cri* (1910) et *La Madone* (1894). Les œuvres ont été retrouvées par la suite, mais « l'idée de créer un nouveau musée s'est imposée avec un sentiment d'urgence », explique Stein Olav Henrichsen. Si la sécurité a été la principale préoccupation, les conditions dans lesquelles les œuvres de Munch étaient présentées

n'étaient pas non plus « à la hauteur de ce que cette collection mérite ». Le nouveau musée, installé à côté de l'opéra emblématique d'Oslo, dans la baie de Bjorvika, offre cinq fois plus d'espace aux visiteurs.

La Ville d'Oslo a approuvé la création de cet établissement en 2008, en lançant un concours international d'architecture, mais le processus a été semé d'embûches. Les querelles politiques liées au coût, à l'emplacement proposé au bord de l'eau et au devenir du site de Toyen se sont succédé jusqu'à ce qu'un vote majoritaire au Parlement norvégien mette un terme aux polémiques. Le nouveau musée sera inauguré lors d'un week-end d'événements organisé par le roi Harald V et la reine Sonja de Norvège.

MUNCH sépare l'homme de l'œuvre, exposée de manière thématique plutôt que chronologique, avec des accrochages permanents, tels « Infinite » – un aperçu des principaux thèmes et motifs du peintre – et « Monumental » – qui permet d'admirer les immenses toiles *Les Chercheurs* et *Le Soleil* (1910-1911). « Shadows » se penche sur la vie de l'artiste, en particulier sur les dernières années de sa vie à Ekely, sa propriété située à l'extérieur d'Oslo et démolie en 1960.

L'échelle du nouvel édifice permettra de diversifier le regard sur la collection, montrée dans des contextes variés, voire inattendus. D'abord présentée à la Royal Academy of Arts, à Londres, « The Loneliness of the Soul », une

exposition proposant un dialogue entre Edvard Munch et Tracey Emin, occupe deux étages pour l'ouverture de MUNCH. *The Mother*, une sculpture en bronze de 9 mètres de haut conçue par l'artiste britannique, sera dressée de manière permanente à l'extérieur du musée au printemps 2022. Appelée à devenir l'un des hauts lieux culturels d'Oslo, la nouvelle institution pourra accueillir des expositions internationales. S'il se refuse à dévoiler les projets dont il rêve, Stein Olav Henrichsen souligne que l'œuvre du maître norvégien fait écho à celles de Jasper Johns et Anselm Kiefer... Un musée à surveiller de près.

**CHRISTIAN HOUSE**

[munchmuseet.no](http://munchmuseet.no)



Jacques Villeglé (détail)

**PIASA**

CURATED AUCTION HOUSE IN PARIS

**Art Moderne et Contemporain**

Vente : mardi 19 octobre 2021 à 18h

118, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris

[WWW.PIASA.FR](http://WWW.PIASA.FR)

## Livres

# IRIS CLERT, L'ARTVENTURIÈRE

L'historien d'art et critique Clément Dirié publie une biographie de la galeriste française aux éditions Hermann.



Elle décrivait sa vie comme une « artventure » et incarnait à elle seule toute l'effervescence du Paris artistique de l'après-guerre. Iris Clert (1918-1986), galeriste emblématique de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle, est à l'origine du « Vide » d'Yves Klein (1958) et du « Plein » d'Arman (1960), deux expositions mythiques de l'histoire de l'art. Elle lança ainsi les Nouveaux Réalistes et fut l'une des premières

à exposer Lucio Fontana, Ad Reinhardt et Jean Tinguely. Son parcours nous est dévoilé dans *Iris Clert. L'astre ambigu de l'avant-garde*.

Celle qui dédia sa vie aux artistes la voit retracée dans toute sa complexité : de sa naissance en Grèce à son amitié décisive avec le sculpteur Takis, qui l'encourage à ouvrir une galerie, ou encore avec l'astrologue Elzine Privat, qui lui prédit qu'elle deviendra « célèbre

Iris Clert devant sa galerie au 3, rue des Beaux-Arts, à Paris, en 1956. © John Deakin

en accomplissant une révolution dans l'art ». Clément Dirié évoque l'ensemble de sa carrière, de ses premiers pas audacieux au sein de la galerie associative du Haut-Pavé (Paris) jusqu'aux années 1970-1980, époque à laquelle elle conserve sa force de proposition dans le renouvellement des formats d'exposition. La galeriste a, entre autres, sillonné les routes d'Europe dans son camion transformé en Stradart et investi, un an avant sa mort, un escalier du Grand Palais pour exposer les œuvres de Marc Bourrier à la Fiac de 1985.

**Une personnalité dont l'héritage est loin de se limiter au Nouveau Réalisme et à la flamboyance de son caractère.**

### « UN MOMENT CHARNIÈRE »

Iris Clert fait partie, pour l'auteur, de « ces rencontres qui marquent le parcours professionnel ». Il la découvre au début des années 2000, lorsqu'il lui consacre son mémoire de maîtrise, et reste longtemps imprégné par son ouverture d'esprit et son approche peu traditionnelle du métier. Vingt ans plus tard, quand Georges-Philippe Vallois lui propose de publier sa biographie, comme deuxième ouvrage de la « Collection galerie d'art » lancée par le Comité professionnel des galeries d'art, Clément Dirié saisit l'occasion de « redonner de l'épaisseur » à cette personnalité dont l'héritage est loin de se limiter au Nouveau Réalisme et à la flamboyance de son caractère. Iris Clert « incarne

## IRIS CLERT

*L'astre ambigu de l'avant-garde*

Clément Dirié



Collection galerie d'art

un moment charnière de l'histoire de l'art contemporain, où l'on passe d'un modèle artisanal à un modèle qui, dans les années 1980, se professionnalise, se démocratise et s'organise administrativement, notamment autour d'institutions comme le Centre Pompidou et les Frac.»

À travers une analyse historique fine et précise, richement documentée et contextualisée, le parcours complexe, « entre ombre et soleil », de cette galeriste déterminée, intrépide et extravagante se révèle à nous sous la main éclairée de Clément Dirié, et rappelle le rôle essentiel des galeristes en tant que « passeurs indispensables des artistes ».

ZOË ISLE DE BEAUCHAINE

Clément Dirié, *Iris Clert. L'astre ambigu de l'avant-garde*, Paris, Hermann, « Collection galerie d'art », 150 pages, 23 euros.

# L'ART BRUT ADAPTÉ EN BANDE DESSINÉE

Une plongée dans l'univers de sept artistes, signée Oriol Malet et Christian Berst.

Une jeune étudiante aux Beaux-Arts visite la Kunsthalle de Berne, où se tient une exposition d'art brut. Alors qu'elle parcourt les salles, trois fantômes se proposent de la guider dans sa découverte de sept artistes : Henry Darger, Carlo Zinelli, Madge Gill, Aloise Corbaz, Adolf Wölfl, Jean Perdrizet et Mary T. Smith. Ces fantômes ne sont autres que le psychiatre Hans Prinzhorn – le premier à avoir constitué une importante collection d'art psychopathologique –, l'artiste Jean Dubuffet, qui a inventé en 1945 le terme d'art brut, et l'historien d'art Harald Szeemann, qui a créé dès les années 1970 des passerelles entre art brut, art premier et art de son temps.

### CRÉATEURS VIRTUOSES

Partant de ce postulat, l'illustrateur catalan Oriol Malet et le galeriste et spécialiste de l'art brut Christian Berst proposent une bande dessinée qui retrace à la fois l'histoire de sept destins singuliers et la grande aventure de l'art brut, qui a soulevé tant de débats. Christian

Berst, qui signe le scénario, explique le double enjeu de cette BD : « Il fallait raconter les histoires de ces artistes extraordinaires, mettre en lumière le lien inextricable entre eux et leurs œuvres et, dans le même temps, faire preuve de pédagogie. »

**Une bande dessinée qui retrace à la fois l'histoire de sept destins singuliers et la grande aventure de l'art brut, qui a soulevé tant de débats.**

Le choix d'Oriol Malet contribue à la réussite du projet. Dessinateur virtuose, capable d'adopter tout type de styles, il rentre littéralement dans la matrice de chaque œuvre et parvient à faire vivre chaque univers, sans prendre le dessus sur les artistes qu'il incarne au bout de son pinceau graphique. Au fil des pages, il réussit ainsi à déployer simultanément les itinéraires intimes des sept créateurs et leur

cheminement esthétique. Très riche visuellement, la bande dessinée pêche cependant par un excès d'explications livrées au gré de discussions érudites entre les trois « guides ». Faut-il distinguer l'art brut de l'art des « fous » ou de l'*outsider art* ? L'art des enfants fait-il partie de l'art brut ? Où et quand s'est tenue la toute première exposition d'art brut à Paris ?

À vouloir parfois trop en dire, l'épopée s'en trouve ralentie, alors que les créateurs, depuis leur chambre des métamorphoses, bouillonnent et inventent à cent à l'heure.

NATACHA WOLINSKI

Oriol Malet et Christian Berst, *Un monde d'art brut*, Paris, Éditions Delcourt, 120 pages, 17,95 euros.

Oriol Malet présente une sélection de planches originales à la galerie The Bridge de Christian Berst, du 14 octobre au 21 novembre 2021, 6, passage des Gravilliers, 75003 Paris, christianberst.com

